

## In This Issue / Le numéro de ce mois-ci

---

In “John Try: A Master Carpenter, Builder, and Architect in Old Montreal,” A.J.H. Richardson and Stephen Otto shed some light on the career of this man of many talents. Try likely came to Montreal in 1807, and by 1815 he had achieved considerable success as a carpenter. He also prepared architectural plans, was active as an owner and developer of property, and supported a large number of charitable causes. In 1824 he quit Montreal, only to return two years later and resume his many interests. He died wealthy though somewhat forgotten in 1855, leaving behind a legacy of notable Montreal buildings and philanthropic works—and an enigmatic clause in his will.

In his study of the work of architects Ross & Macdonald, Jacques Lachapelle focuses on how their education and practice resulted in an “American” character to their work. Lachapelle defines this Americanism in terms of Ross & Macdonald’s functional planning of buildings and their adoption of a large-scale metropolitan vision. It was, he writes, a vision modelled on a speculative, mercantile, and pragmatic American ideal. Ross & Macdonald’s integrated interior architecture, such as the arcades included in projects like the Royal York and Mount Royal hotels, can be seen as a precursor to Place Ville-Marie and other large-scale projects of the 1960s.

This issue of the *Bulletin* concludes with Angela Carr’s review of two books, Marilyn Litvak’s *Edward James Lennox, “Builder of Toronto,”* and Jennifer McKendry’s *Our Past Before Us: Nineteenth-Century Architecture in the Kingston Area*, as well as the annual update of recent publications on architecture in Canada.

Dans leur article sur John Try, un charpentier, constructeur et architecte montréalais au début du XIX<sup>e</sup> siècle, A.J.H. Richardson et Stephen Otto mettent en lumière la carrière de cet homme aux talents multiples. En 1815, quelques années après son arrivée à Montréal, vers 1807, Try est un charpentier fort prospère. Il prépare aussi des plans architecturaux, en plus d’être un propriétaire et un promoteur important ainsi que le mécène d’un grand nombre d’œuvres de charité. En 1824, il quitte Montréal mais y revient deux ans plus tard pour y reprendre ses nombreuses activités. Bien que fortuné à son décès en 1855, Try tombe dans l’oubli tout en laissant derrière lui plusieurs édifices montréalais de renom, des œuvres philanthropiques et un testament comportant une clause énigmatique.

Dans son étude sur l’œuvre des architectes Ross & Macdonald, Jacques Lachapelle se concentre sur la formation et la pratique de cette firme dont les édifices témoignent d’une influence américaine. Lachapelle démontre comment la productivité à l’américaine sert de modèle à cette firme canadienne engagée dans une production urbaine marquée par le gigantisme. Cette firme, comme l’auteur l’écrit, envisageait sa pratique suivant un modèle pragmatique américain basé sur une approche spéculative et mercantile. Les intérieurs colossaux, tels les galeries marchandes (les *arcades*) de l’hôtel *Royal York* à Toronto ou de l’hôtel *Mount Royal* à Montréal, ont transformé les rapports entre les espaces urbains intérieur et extérieur. En ce sens, on reconnaît dans ces projets les précurseurs de la Place Ville-Marie et d’autres grands édifices des années soixante.

Ce numéro du *Bulletin* se termine avec deux critiques de livre de Angela Carr consacrées aux ouvrages suivants : Marilyn Litvak, *Edward James Lennox, “Builder of Toronto,”* et Jennifer McKendry, *Our Past Before Us: Nineteenth-Century Architecture in the Kingston Area*. Vous trouverez aussi une liste des plus récentes publications sur l’architecture au Canada.